



# *Rêveries d'automne*

Photographies de

**Grégoire de Gaulle**

**Exposition du 12 novembre au 15 décembre 2024**

**KIELLE Paris**

250 rue de Rivoli, 75001 Paris  
du mardi au dimanche de 12 h à 19 h



**KIELLE**  
PARIS

Après avoir exposé pendant un an des dessins de Rebecca Bournigault, un ensemble d'estampes originales d'Andy Warhol puis des dessins de David Bartholomeo, en ce Mois de la Photo, KIELLE Paris présente des photographies de Grégoire de Gaulle.

Des travaux récents de la série *Ethers* – des ciels mouvants captés à un instant précis – support de rêverie et de l'indicible.

*« Regarder le ciel, rien que le ciel, c'est accepter d'abandonner un peu notre gravité, d'oublier les contraintes terre à terre qui nous emprisonnent. C'est se tourner vers l'émotion à l'état pur, comme l'azur. C'est se laisser envahir sans retenue par la puissance de notre inconscient et plonger dans des trésors de douceur, d'affection, voire de consolation. Nager dans l'océan des sentiments, connecter ses sens à l'intime, au spirituel, à l'immatériel. Prendre conscience de la beauté de l'instant que vient enrichir la nostalgie du temps qui passe, comme ces nuages diaprés qui passent dans le ciel pur.*

Des travaux plus anciens, les *Introjections*, projections d'images sur des corps nus, statufiés et éternels.

*« La photo n'est plus une simple superposition de plans ou d'images pensées mais devient révélation sur la peau de la cicatrice invisible. Le corps n'est pas seulement l'écran sur lequel la vie se projette, c'est le réceptacle sans lequel aucune vie, même la plus modeste, n'est possible. Corps aimant, corps aimé, sa présence s'impose en silence, comme un lit de feuilles mortes, mémoire des saisons qui passent ».*

D'hier à aujourd'hui, Grégoire de Gaulle contemple le monde et nous en offre une vision différente. Des œuvres captivantes magnifiées par le regard du photographe. Des photographies emplies de poésie et d'humanité. Une ouverture vers la beauté de l'univers qui nous transcende.

Et en cette année qui fête le bicentenaire du premier procédé photographique créé par Nicéphore Niepce en 1824, la photographie se montre plus que jamais comme langage universel.

**Véronique Grange-Spahis**  
Commissaire de l'exposition

Photographe autodidacte, Grégoire de Gaulle a commencé la photo à l'âge de 13 ans. Il est né en 1955 à Paris où il vit et travaille aujourd'hui. De ses lointains voyages, rêvés ou accomplis comme il se plaît à le dire, il a rapporté une autre façon de regarder le monde. Celui qui nous entoure comme celui qui nous habite. L'humain dans toutes ses dimensions est sa principale source d'inspiration.

### Sélection d'expositions (Grégoire de Gaulle expose depuis 1979)

#### Expositions personnelles

- 2023 - *"Éthers"* - Villa des Ombelles - Paris
- 2020 - *"Chine d'hier et d'aujourd'hui"* - Hôtel de Région Hauts de France - Amiens
- 2020 - *"Chine d'hier et d'aujourd'hui"* - Hôtel de Région Hauts de France - Lille
- 2019 - *"Chine 1978-2016"* - Hôtel Salomon de Rothschild - Paris
- 2018 - *"Introjections"* - Les Rendez-vous de l'Art - Château'form - Paris
- 2018 - *"Recent Prints"* - Track 13 Gallery – Nashville (USA)
- 2017 - *"Résonance, dans les coulisses de l'Opéra de Pékin"* - Mairie du 8e - Paris
- 2016 - *"Introjections"* - Rencontres Parisiennes de la Photographie Contemporaine – Paris ;  
*"Regards de Chine 1978-2013"* - Yulong - Chifeng (Mongolie intérieure/Chine) ;  
*"Le voyage suspendu"* - Remix Coworking - Paris
- 2014 - *"Un été 78 à Pékin"* – Galerie Beaugeste – Shanghai
- 2007 - *"Introjections"* – Galerie Nicolas Beurret – Zurich
- 2006 - *"Introjections"* - L'entrepôt - Paris
- 2005 - Art Cologne - Galerie Esther Woerdehoff
- 2004 - *"Regards de Chine"* - Galerie d'Est et d'Ouest - Paris

#### Expositions collectives

- 2024 - *"Chine d'hier et d'aujourd'hui"* - Médiathèque - Rueil-Malmaison
- 2019 - *"Images du Guizhou"* - Office du National Tourisme de Chine - Paris
- 2017 - Centre Artasia - Paris
- 2016 - 17e Biennale du Bangladesh - Dhaka (Bangladesh) ;  
*"Les routes de la Soie"* - Lanzhou (Gansu/Chine)
- 2015 - *"Dialogue entre l'Orient et l'Occident"* - Carrousel du Louvre – Paris
- 2011 - Galerie d'Est et d'Ouest - Paris
- 2010 - Galerie 22 - Coustellet
- 2010 - Salon de Mai - Paris
- 2009 – 2ème Nuit de la photographie contemporaine – Doggy Art bag – Paris  
- Salon de Mai - Paris
- 2009 - Exposition des lauréats du prix (catégorie photo) - Atelier Z - Paris
- 2008 - Galerie d'Est et d'Ouest - Paris

#### Publications

- 2023 - *Éthers* - Edition limitée à 50 exemplaires
- 2018 - *Plages* - Edition limitée à 20 exemplaires
- 2018 - *Carnets de Voyage : Chine 2013* - Editions d'Est et d'Ouest
- 2018 - *Carnets de Voyage : Chine 1978* - Editions d'Est et d'Ouest
- 2014 – *Un été 78 à Pékin* - Editions Beaugeste
- 2009 - *Introjections*- Editions d'Est et d'Ouest
- 2004 - *Regards de Chine*- Editions d'Est et d'Ouest
- 2002 - *Paysages imaginaires*- Editions d'Est et d'Ouest
- 2000 - *Passage des Petits Pères*- Portfolio édité à 7 exemplaires

*« Regarder le ciel, rien que le ciel, c'est accepter d'abandonner un peu notre gravité, d'oublier les contraintes terre à terre qui nous emprisonnent. C'est se tourner vers l'émotion à l'état pur, comme l'azur. C'est se laisser envahir sans retenue par la puissance de notre inconscient et plonger dans des trésors de douceur, d'affection, voire de consolation. Nager dans l'océan des sentiments, connecter ses sens à l'intime, au spirituel, à l'immatériel. Prendre conscience de la beauté de l'instant que vient enrichir la nostalgie du temps qui passe, comme ces nuages diaprés qui passent dans le ciel pur.*

*Mû par cette révélation, je n'ai eu de cesse de tourner mon objectif vers le ciel, quelle que soit l'heure, afin de capturer ces quelques instants de grâce en me concentrant sur cet espace diaphane afin d'ôter toute relation à la terre, à la mer, à l'humain. J'ai commencé à photographier le ciel comme on ferait un portrait, en essayant de capter les variations de ses expressions intimes et mystérieuses.*

*Peints par les plus grands artistes, les ciels nuageux servaient le plus souvent d'arrière-plan aux paysages et donnaient la tonalité au sujet du tableau. L'ambiance ainsi posée pouvait être calme ou tourmentée, apaisante ou inquiétante. En choisissant de photographier le ciel, rien que le ciel, j'ai décidé de focaliser mon regard sur une matière en constante transformation et en mouvement permanent. Sorti de son contexte, le ciel qui était décor devient sujet. Les nuées, autrefois secondaires, occupent toute la place dans le champ de ma vision, prennent toute leur importance, dévoilant leur incomparable majesté. Si, comme dans Éther n°22, j'inclus un avion qui passe, c'est pour souligner la petitesse de l'Homme qui traverse l'immensité de l'Univers, la futilité de son existence au regard de cette beauté qui était présente bien avant son arrivée et qui lui survivra.*

*En me focalisant sur l'éther je découvre la puissance évocatrice de ce Vide (\*) si important dans la culture chinoise. Non pas quelque chose de vague ou d'inexistant mais un élément dynamique, lieu d'équilibre parfait des souffles vitaux, l'espace où peut s'atteindre la vraie plénitude. Dans l'éther, la distinction entre le dedans et le dehors s'abolit, laisse circuler le « Souffle » et, par-là, suggère l'indicible. Comme pour la peinture chinoise, contempler devient un acte de participation où la réalité cède doucement la place à la vérité. Dans cet exercice de recueillement, l'homme, sujet conscient, peut entrevoir ou sentir ce qui est en face de lui, ce pur espace de l'Ouvert cher à Rilke, l'évanescence éternelle du monde, celle du sublime.*

*Espace de la métamorphose par excellence, l'éther nous permet d'accéder à la dimension dans laquelle visible et invisible ne font plus qu'un, l'espace d'un instant. Cette relation éphémère de notre inconscient avec le reste du monde nous ouvre un champ d'exploration intérieure et une possibilité infinie de sublimation de nos expériences passées. Plonger son regard dans l'éther, lieu où fusionnent l'être et l'imaginaire, nous connecte au grandiose, à quelque chose de plus grand que nous, et nous fait prendre conscience de l'immensité à la fois en nous et autour de nous. »*

**Grégoire de Gaulle**

(\*) Entre le Yin et le Yang, le Vide que François Cheng nomme « Souffle médiant »

Impressions Fine Art avec encres pigmentaires Ultrachrome Pro  
Réalisées sur papier Hahnemüle Bamboo 290 g  
limités à 6 exemplaires signés et numérotés.



*« La série de photographies intitulée Introjections fait suite aux Paysages imaginaires commencés en 2000 et exposés en 2002.*

*Les matières photographiées évoquaient alors la peau, la surface, le corps, l'éphémère de la nature. Autant de points de départ visuels qui nous invitaient par leur volontaire ambiguïté ou leur suggestivité à la découverte de nos propres paysages intérieurs.*

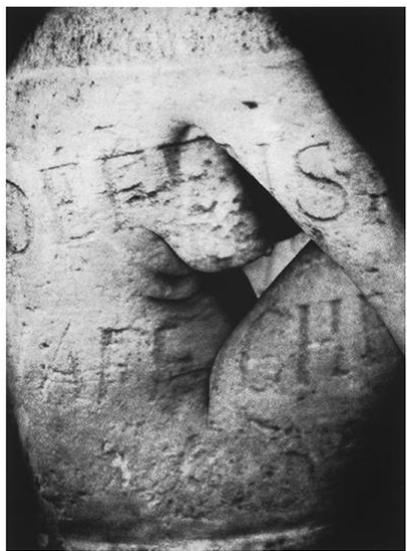
*J'ai créé les Introjections en projetant mes images sur des modèles nus, comme sur un écran. Il en résulte une fusion entre la forme et la matière, une image nouvelle, forte et troublante, parfois mystérieuse d'où n'émane pourtant ni douleur apparente ni violence mais plutôt une sombre quiétude propice à l'évasion ou à l'introspection.*

*Quittant la dimension anatomique, je pénètre la dimension atomique du corps dans ce qu'elle a de composé animal, végétal ou minéral. Les corps sont figés mais vivants. Ils portent les stigmates de la vie, des souffrances, de la mort. Les déchirures, les mots que l'on n'a pas su dire, les silences, les lettres que l'on n'a jamais reçues, ou jamais envoyées. Mais aussi les souvenirs d'instantanés heureux, l'amour, les rêves. La photo n'est plus une simple superposition de plans ou d'images pensées mais devient révélation sur la peau de la cicatrice invisible. Le corps n'est pas seulement l'écran sur lequel la vie se projette, c'est le réceptacle sans lequel aucune vie, même la plus modeste, n'est possible. Corps aimant, corps aimé, sa présence s'impose en silence, comme un lit de feuilles mortes, mémoire des saisons qui passent. Comme un bouquet de fleurs sur la tombe d'un défunt, comme un mur entre le dedans et le dehors.*

*Dedans - univers intime, caché, protégé, désiré - et dehors - espace public, dévoilé au grand jour ou ouvert à la nuit - se fondent dans l'image et il nous appartient de choisir où nous voulons aller ».*

**Grégoire de Gaulle**

Tirages au bromure d'argent + virage au sélénium  
réalisés par Jean-Luc Piété sur Ilford multigrade IVFB brillant  
limités à 6 exemplaires, tous formats confondus, signés et numérotés au dos.



KIELLE Paris trouve son origine dans la créativité de Ezequiel Doria Medina, un jeune autodidacte de 26 ans, d'origine bolivienne, naturalisé espagnol.

Fondée à Madrid en 2022, KIELLE Paris a ouvert sa première boutique à Paris, mai 2023, où se trouve désormais son siège social. Ezequiel puise ses inspirations dans la nature pour les bijoux, essentiellement en or et pierres précieuses, et dans des textures atypiques pour les vêtements, cherchant toujours à mélanger des textiles de luxe tels que l'alpaga, le cuir et la soie, ce qui donne à ses créations une signature singulière.

Depuis cet été, KIELLE Paris s'est affirmée sur la scène de la mode parisienne, en organisant son premier défilé en juin dernier, et en étant participant à un programme de défilés lors de la dernière Fashion Week parisienne, à l'hôtel Bristol. Animé par une passion pour l'élégance et l'innovation, KIELLE dessine des silhouettes qui allient tradition et modernité, captivant ainsi les amateurs de mode les plus exigeants.

Depuis son installation à Paris, Ezequiel ouvert à toutes les créativité, la marque ouvre ses murs à des artistes plasticiens et leurs œuvres, dont certains, Rebecca Bournigault et David Bartholoméo, ont cosigné avec le designer, qui une bague, qui un foulard en soie.



### **KIELLE Paris**

250 rue de Rivoli

75001 Paris

<https://killeparis.com/fr-fr>

**Dimanche 17 novembre** de 16h à 18 h : rencontre-dédicace

Edition d'artiste tirée à 50 exemplaires - 124 pages - Chaque livre est numéroté et signé – 50 €



**Contacts :**

**KIELLE Paris :**

Boutique : 07 45 05 30 37

Ezequiel Doria Medina : e@kiellofficial.com

**Commissariat et communication :**

Véronique Grange-Spahis : veronique.spahis@gmail.com